

OPERATION

VILLAGES

ROUMAINS

Le Réseau

Publication de l'OVR-CH

N° 5 - Octobre 1997

Finis le temps des pionniers

A l'origine, toute action d'aide humanitaire ou sociale est promue par des personnes généreuses et pleines d'idéal qui font oeuvre de pionniers. Tel fut le cas de l'Opération Villages Roumains, partie de la Belgique en 1989 pour s'opposer à la destruction massive de milliers de localités.

A l'époque, le mouvement ainsi engendré s'inscrivait dans la ligne de défense des Droits de l'Homme, illustrée par plusieurs organisations de renommée universelle. Il a remporté d'emblée un élan de sympathie et d'adhésion qui, de Belgique, a gagné essentiellement la France et la Suisse.

Dans notre pays, c'est notamment grâce à une organisation d'essence genevoise - l'Union contre l'Intolérance - que le relais a été pris, avec l'engagement parallèle de l'Association suisse pour le Conseil des Communes et Régions d'Europe. Il faut relever ici le grand mérite des initiateurs qui ont réussi à mobiliser plus de deux cents communes.

Quand la « Révolution » a éclaté en Roumanie à fin décembre 1989, l'Opération s'est instantanément muée en un vaste mouvement de solidarité spontanée : de multiples convois humanitaires furent ainsi dépêchés de Suisse vers un pays que la presse - télévision surtout -

avait mis sous les feux de l'actualité à un moment (Noël) particulièrement chargé d'émotion.

Après ce temps d'intense activité de secours immédiat, les contacts pris ont peu à peu évolué vers des projets d'assistance plus ambitieux, type aide au développement. C'est ainsi qu'en Suisse, la moitié des communes primitivement impliquées se sont engagées dans une coopération durable.

L'Opération Villages Roumains devait dès lors évoluer vers une autre forme d'organisation.

Au plan helvétique, il y eut d'abord une Coordination assurée conjointement du printemps 1992 à août 1995 par l'Association suisse pour le Conseil des Communes d'Europe et l'Union contre l'Intolérance. Cette Coordination remplit son objectif de prestation de divers services aux groupements suisses engagés en Roumanie. Il fallait cependant trouver une structure plus régulière, ce qui fut fait avec la création de l'Association constituée en décembre 1995.

Au plan international, il y eut également un organisme central (OVR-I) situé à Bruxelles, travaillant essentiellement sur des programmes de l'Union européenne et avec des fonds de celle-ci. Les pionniers de l'OVR s'improvisèrent gestionnaires, tout en lançant

d'autres opérations inspirées de l'OVR, en particulier Causes Communes vers l'ex-Yougoslavie. Par la prolifération d'actions imbriquées et la complexité - notamment financière - qui en découlait, l'OVR-I est entrée dans de grandes difficultés qui ont amené, après une crise profonde dans le courant 1996, à repenser ses objectifs et ses structures.

On en est donc maintenant à un renouveau de l'OVR-I auquel l'Association suisse est appelée à participer. Nous aurons l'occasion de revenir sur cet objet dans un prochain numéro du « Réseau ». D'ores et déjà, nous pouvons dire que, si le temps des pionniers est terminé, leur idéal demeure dans les pensées et les actes de tous ceux qui oeuvrent concrètement en Roumanie.

Jean Meylan

Le Réseau

est aussi votre tribune

A votre retour de Roumanie, vous avez certainement des impressions à communiquer, des expériences à partager, des recommandations à formuler...

Faites-en nous part en quelques lignes, en une ou deux pages avec photos pour « Le Réseau », qui seront lues avec beaucoup d'intérêt.

Vision roumaine de l'état de la Roumanie

L'auteur de cet article s'exprime à titre personnel sur un sujet de son choix

La préoccupation essentielle en Roumanie durant cette année fut sans conteste l'entrée du pays dans l'OTAN. En effet, la médiatisation fut telle que beaucoup de Roumains s'accordaient à croire que l'entrée dans l'OTAN signifiait entrer dans le cercle des quinze (*Union européenne*), ce qui est une tout autre question.

En attendant, les prévisions budgétaires furent néanmoins orientées en fonction de cette entrée programmée d'avance, de cette focalisation voilant toute possibilité d'imaginer autre chose.

Lors de sa visite à Bucarest, le Président américain a rappelé au gouvernement roumain que l'essentiel, pour l'instant, était de dynamiser l'économie, de faire démarrer l'agriculture par des programmes adaptés. On rappellera ici qu'il a fallu sept ans de négociations à l'Espagne pour obtenir son entrée dans la CEE.

La Roumanie est consciente qu'elle doit absolument agir afin d'améliorer son PNB, sans parler des communications intérieures et extérieures afin de permettre l'ouverture des négociations nécessaires et indispensables à son alignement pour pouvoir entrer dans l'Union européenne.

L'exemple de la République tchèque est intéressant, mais on n'en parle pas en Roumanie et pour cause. Avec l'aide des Américains, ce pays veut entrer, à grands frais, dans l'OTAN. Résultat? Le pays est ruiné, les salaires n'ont pas augmenté, de plus, le gouvernement s'est lancé dans des opérations bancaires catastrophiques occasionnant des pertes énormes. Le prix à payer en vaut-il vraiment la peine?

Pour en revenir aux conditions de nombreux Roumains, en général ce n'est pas merveilleux! Le gouvernement annonce réforme sur réforme et augmente régulièrement les prix des produits de base, alors que les salaires stagnent, prétextant que le dollar monte toujours. Depuis quelques mois pourtant, le dollar et le mark allemand sont assez stables. L'argument ne tient pas, mais les prix continuent de monter, tel le litre d'essence qui coûtait environ 1000 lei en décembre 96 et 2800 lei en juillet dernier.

La population est arrivée à bout de souffle de ce que l'on n'ose pas appeler son "pouvoir d'achat". Depuis quelques années, le paiement des loyers et des véhicules en dollars ou DM est devenu une pratique courante, ce qui donne au marché une tournure agressive.

Quant au chômage, il ne cesse d'augmenter avec la fermeture des mines dont le coût d'exploitation est trois fois plus élevé que le prix de vente du charbon extrait. La production des usines nationales est en général inadaptée pour répondre aux standards de qualité exigés hors frontières. Quant à celles qui sont en mains étrangères, elles n'apportent pas les avantages technologiques escomptés.

Quels remèdes pour faire évoluer l'ensemble du pays?

Il faut reparler d'éducation, de formation de base, mais le gouvernement semble peu soucieux de mettre sur pied des programmes en collaboration avec l'extérieur. Par ailleurs, il faut tenir compte du tissu de la population, de ses racines, de ses coutumes afin d'adapter ou de digérer les réformes. Quarante ans de dictature ne s'effacent pas d'un seul coup de baguette magique.

Lumi Juilland

Autre témoignage des difficultés de la vie quotidienne dans l'extrait de cette lettre adressée par une jeune Roumaine à son amie et ses parents en Suisse.

Chers amis,

Voilà que j'ai trouvé finalement un peu de temps libre pour vous écrire. Moi aussi, je sais maintenant qu'il est très difficile de trouver quelques moments pour écrire des lettres et je vous comprends parfaitement.

On sait très bien que vous pensez souvent à nous.

J'ai fait un petit voyage à Cluj où j'ai rencontré Mme V.C., la belle-soeur de L.M., et j'ai pris possession de votre lettre et de l'argent. Merci bien. Il semble que vous savez toujours quand on a besoin de vous. Les problèmes et les soucis ne nous ont pas été évités cet été. Le beau-frère de maman est mort il y a deux mois et la sœur de maman est restée veuve avec 4 enfants - tous petits. Mes parents ont dépensé beaucoup d'argent avec l'enterrement et on a passé dans la famille une période de crise financière.

En outre, mon père ne sera pas payé ce mois, parce qu'il n'y a pas d'argent. On dit que l'usine où travaillent mes parents sera fermée bientôt et les ouvriers seront congédiés. Peut-être vous savez qu'est-ce qui se passe chez nous: plusieurs usines ont été déclarées insolubles et en Roumanie il y a maintenant des milliers de chômeurs (sans compter ceux qui étaient avant). A la télé, on annonçait que le niveau de la vie avait baissé avec 30% par rapport au niveau de l'année dernière.....

A VOUS QUI ACCUEILLEZ EN SUISSE DES AMIS ROUMAINS !

Permettez-nous d'attirer votre attention sur le fait qu'en signant une lettre d'invitation ou un certificat d'hébergement confirmant la prise en charge des frais de vos hôtes, vous engagez votre propre responsabilité financière.

Afin de couvrir ce risque et d'éviter les conséquences fâcheuses - pour votre invité comme pour vous - d'un accident ou d'une maladie soudaine, nous vous recommandons de souscrire une assurance assistance + frais médicaux qui couvrent les soins d'urgence et de stabilisation en vue d'une évacuation ou d'un rapatriement, la mise à disposition d'un interprète, le transport de la dépouille mortelle, etc...

Cette couverture d'assurance euro-compatible vous est proposée par **MANRISK**, conseil en assurance assistance, en collaboration avec une compagnie d'assurance helvétique. Grâce à sa centrale d'alarme 24h/24h, cette compagnie dispose des moyens nécessaires et de l'aide spécialisée pour toute intervention d'urgence.

TARIFS DE NOTRE ASSURANCE "VISA"

Cette couverture d'assurance est faite sur mesure pour remplir les conditions exigées pour l'obtention d'un visa d'entrée ou de transit dans l'un des pays de l'Union européenne (attestation de prise en charge - France) et pour la Suisse (certificat d'hébergement) .

Exemple : Assurance assistance + frais médicaux d'urgence pour un montant maximum de CHF 25'000.-

CHF 25'000.-	Enfants (0-17ans)	Adultes	Senior (71-85 ans)	Familles *
15 jours	88.00	107.00	184.00	232.00
31 jours	167.00	199.00	360.00	456.00
2 mois	317.00	358.00	649.00	821.00
3 mois	387.00	462.00	837.00	1'017.00

* Famille = 2 adultes et 2 enfants Option sports: frs. 15.-- par personne, par séjour.

Franchise de CHF 50.- par cas, pour les seniors CHF 100.-.

Pour tout renseignement:

MANRISK conseil en assurance assistance

Centre Swissair/IATA - 4ème étage - Rte de l'Aéroport 31 - CP 869 - 1215 Genève 15

Tél. (41 22) 799 22 93 Fax. (41 22) 799 22 94 E-Mail: manriskspan.ch

Maramuzical

Fête du violon et de l'OVR

Le premier " Festival international du violon et des musiques de villages ", s'est déroulé du 15 au 18 juillet à Ieud, Botiza et Vadu Izei dans le Maramures. Initiative d'OVR-I dans le cadre de la Retea Turistica, le " Maramuzical " a bénéficié de l'appui de nombreuses institutions publiques et privées, dont le Ministère roumain du tourisme, le Conseil de l'Europe, la Commission européenne et le Conseil départemental du Maramures. Après le succès remporté par cette Première, ce soutien devrait pouvoir être réitéré aux organisateurs. En effet, même si certains détails d'organisation, notamment la dispersion des lieux de concerts et des retards ont un peu perturbé certains participants, le charme de la musique a bien vite pris le dessus et ramené la bonne humeur.

Malgré une annonce tardive, que plusieurs membres ont regrettée, une

petite délégation suisse était présente tout au long du Festival, mêlée aux touristes venus de France, de Belgique, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne et d'ailleurs en Roumanie aussi. Logés chez l'habitant, les festivaliers ont pu apprécier l'accueil chaleureux de leurs hôtes roumains et le travail accompli pour

dansaient et chantaient ensemble tard dans la nuit.

L'ouverture du Festival eut lieu à Ieud, où se trouve la plus ancienne église de bois du Maramures, par un repas champêtre traditionnel, au cours duquel rivalisèrent de virtuosité les ensembles musicaux, entraînant villageois et tou-

A Vadu Izei, l'animation et les concerts s'éten- daient sur deux jours avec des ateliers d'artisans, des musiciens ambulants, des dégustations gourmandes et des balades en charrettes attelées, notamment pour une visite au musée ethnographique de plein air.

Les rencontres musicales enthousias- mèrent festiva- liers et villageois, ces derniers réservant un accueil particulièrement chaleureux aux groupes français et suédois aux sonorités pourtant fort différentes des musiques traditionnelles roumai- nes.

Durant le Festival, les trois villages ont accueilli, à notre connaissance, 186 touristes, dont neuf Suisses,

pour 681 nuitées.

Le deuxième Maramuzical devrait avoir lieu l'année prochaine, également vers mi-juillet. Nous ne manquerons pas d'y revenir dès que possible pour permettre à tous ceux qui souhaitent vivre cet événement musical et amical de s'y préparer.



L'Homme orchestre: il est de toutes les fêtes avec son curieux instrument

favoriser le tourisme dans ces villages OVR qui méritent d'être visités.

La grande fête du violon a permis à des musiciens roumains, hongrois, français et suédois de se produire séparément dans leur répertoire et tous ensemble, alors que les touristes et les villageois

ristes dans une ronde effrénée.

A Botiza, les villageois avaient revêtu de magnifiques costumes et brillamment harnaché les chevaux pour le cortège à travers le village dont les maisons étaient décorées de tapis, spécialité artisanale du lieu.

Le Maramuzical en images

Avec ces images du Maramuzical, nous profitons de remercier pour leur bonne humeur et leur disponibilité, face aux imprévus "à la roumaine" et aux impatiences des festivaliers, tous ceux qui nous ont permis de vivre cette belle fête: Bernard Wathelet, chargé de l'organisation à Bruxelles, et Daniel Wathelet, Directeur d'OVR-I, Bernard Houliat et Christian Lanau, concepteurs de la manifestation, ainsi que tous leurs collaborateurs et collaboratrices, dont nous n'avons retenu que des prénoms. Encore merci et que vive le Maramuzical.



Le virtuose hongrois du violon accompagné par les musiciens du Maramures.



Les festivaliers s'unissent aux musiciens et chanteurs locaux: au premier plan Martine Bovon, Présidente d'OVR Gland-Jidvei et membre du Comité d'OVR-CH, Daniel Wathelet, Directeur d'OVR-I.



leud: Arrivée en musique à la fête champêtre des musiciens-bûcherons de Botiza auxquels s'étaient jointes deux étudiantes de conservatoire hollandaises.



Botiza: Dans toute la région, des portes de bois sculptées protègent les édifices et les maisons.



Botiza: avec nos hôtes, de gauche à droite: Georges Koch, Daniel Wathelet, Directeur d'OVR-I, Jean Meylan, Président d'OVR-CH, Maria et Ianuk, Rose-Marie Koch, Secrétaire d'OVR-CH, Ian, notre hôte, ingénieur aux mines près du village, Micheline Cosinschi, professeur de géographie à l'UNIL, qui conduit avec ses étudiants et l'Université de Iasi un programme de cartographie de la Roumanie pour le compte du Fonds national de recherche scientifique.



Botiza: Cortège à travers le village. Les instruments sont métalliques, le son ressemble à celui du cor des alpes.

Visite à Ciolpani

Durant la dernière semaine de septembre, nous avons visité les quatre puits de Ciolpani, en compagnie de M. Benoît Girardin, de l'Office de coordination de l'Ambassade de Suisse. Les quatre puits fonctionnent et offrent une eau tout à fait convenable, le degré de nitrates étant de 10mg/litre, soit largement inférieur à la norme OMS de 40 et celle roumaine de 50. Par comparaison, les puits traditionnels contiennent plus de 250 mg de nitrates par litre.

Lors de la visite d'Hydraulique sans Frontières, un Comité de gestion a été formé, composé du Vice-maire, d'un représentant de l'Association " Les Amis de Morges, d'un conseiller de chaque village, du directeur des écoles, de deux plombiers et de deux électriciens. Le Conseil local offre le matériel nécessaire pour l'entretien et les interventions du Comité de l'Eau sont bénévoles. Les dépenses dues à la consommation d'électricité pour le pompage seront minimes, puisque trois des quatre puits fonctionnent artésiens.

Nous tenons à souligner que ce projet a pu être achevé grâce au soutien de M. Vaida, Préfet du Judet, et Mme Petrovici, Députée et pédiatre. C'est la première fois que l'action de Morges pour Ciolpani est reconnue et appréciée par une haute autorité roumaine, qui nous avait invités.

Tous les habitants n'ont pas encore recours à cette eau. C'est donc aux Comités de l'Eau et de l'Association " Les Amis de Morges ", pour la plupart des jeunes, à effectuer un travail d'explication, d'information et de persuasion.

Claudine et Alain Oneyser

P.S. Nous avons constaté que l'on trouve tout dans les commerces roumains: vêtements, électro-ménager, alimentation, à des prix plus bas que chez nous - par ex. 1 kg de sucre Fr. 1.- Il est donc inutile, de nos jours, de payer du transport.

Des nouvelles de la Société Léman à Ciolpani

Après l'exemple de l'Association " Les Amis de Morges " qui, par le travail de plusieurs personnes a pu maintenir au chaud les liaisons d'amitié Morges-Ciolpani, de plus en plus de jeunes commencent à comprendre l'intérêt que présente la vie associative. Suite à ça, nous, dix jeunes de la Commune de Ciolpani, avons fondé la Société Léman dans le but de monter un moulin et de créer un centre commercial. Ensemble, nous avons eu le courage d'aller de l'avant: Nous avons acheté un terrain de 2000 m² que

nous avons clôturé durant l'été. Nous avons aussi creusé un puits pour l'eau technologique et construit deux baraques en bois pour le matériel. Nous y avons mis à l'abri le moulin et une partie des briques en béton. Contact a été pris avec un architecte pour qu'ils nous aide à faire les plans des constructions. Maintenant nous attendons l'autorisation de construire pour commencer les travaux.



Ciolpani : Un des 4 puits

De plus, nous avons les ressources morales de donner un coup de main pour notre Commune. Nos amis suisses ont foré quatre puits pour l'eau potable à Ciolpani. C'est à nous de surveiller et entretenir ces puits, ce que nous faisons bénévolement et avec plaisir. Aussi, nous sommes toujours présents dans toutes les actions que " Les Amis de Morges " développent à Ciolpani. L'Opération Villages Roumains-Suisse a touché par ses actions son but humain de préparer les gens pour la vie dans la nouvelle société qui se développe en Roumaine. Nous, les dix jeunes de " Léman " remercions OVR-Suisse, ses membres et tous ceux qui nous ont encouragé avec des dons et des idées.

Mircea Ghorghie, Président

Daniel Andrei, Secrétaire

L'actualité roumaine en bref

Nouveaux avions pour Tarom

Tarom compte acheter une dizaine d'appareils américains Boeing et une dizaine de moyens courriers français ATR afin de renouveler sa flotte. En 1998, la Tarom recevra deux Boeing 737 en leasing tandis que les huit autres seront achetés à partir de l'an 2000. Ces appareils coûteront quelque 400 millions de dollars. D'ici un mois, la Tarom achètera deux ATR-42 et sept autres avions du même type seront acquis pour un montant de 100 millions de dollars avant 1999. Le gouvernement roumain a adopté en juin un plan pour la restructuration de Tarom. Plusieurs appareils de fabrication soviétique ont déjà été mis hors circulation.

Polémique autour du projet de " Grande Cathédrale "

Un projet de l'Eglise orthodoxe pour la construction à Bucarest d'une

somptueuse " cathédrale du salut de la nation " déchaîne les passions. Selon l'esquisse réalisée par l'Eglise, cette construction - dotée de plusieurs annexes - devrait accueillir plus de 10'000 personnes et coûter environ 150 millions de dollars. " Une telle cathédrale serait vraiment digne de notre croyance, digne de notre peuple et de ses sacrifices sur l'autel de la foi en Dieu " a expliqué l'évêque Vicentiu Ploiesteanu. Les détracteurs du projet estiment que les fonds alloués à cette construction seraient mieux utilisés pour rénover les églises dégradées par des décennies d'abandon - ou pour refaire une partie des 90 églises détruites par Ceausescu entre 1977 et 1989.

La corruption inquiète la Banque Mondiale

Une délégation de la Banque Mondiale s'est déclarée " inquiète " de la corruption qui sévit dans

ce pays. Selon M. Kenneth Lay, qui a dirigé cette délégation, " la Banque Mondiale considère la corruption comme un problème-clé, susceptible d'avoir un impact négatif sur le climat d'affaires ". Le président Emil Constantinescu a annoncé des " mesures sévères " contre des dirigeants d'entreprise de plusieurs secteurs - dont les transports maritimes, l'industrie pétrolière et la production des engrais - qui ont provoqué des pertes de plusieurs millions de dollars à l'Etat, " avec la complicité de l'ancien gouvernement ".

Avortements:

" Record " mondial

Avec 197 avortements pour 100 nouveau-nés enregistrés en 1996 et 4,6 millions d'interruptions volontaires de grossesse recensées depuis 1990 pour une population de 23 millions d'habitants, la Roumanie détient le " record " mondial en la matière, indique une étude réalisée pour le

compte de l'ONU. Selon cette étude financée par le Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population (FNUAP), qui place la Russie et la Bulgarie immédiatement derrière la Roumanie pour le nombre d'IVG, moins de 20% des Roumaines utilisent des moyens contraceptifs modernes. Le nombre d'IVG a cependant constamment baissé en Roumanie depuis 1990, année de la légalisation des avortements et lorsqu'il y a eu près d'un million d'IVG pour 300'000 naissances. L'absence d'éducation sanitaire et sexuelle, mais aussi les difficultés économiques croissantes qui touchent près de la moitié de la population expliquent le fréquent recours à l'IVG, dont le coût est l'équivalent de 4 dollars, selon cette étude. Le taux de mortalité infantile a pour sa part connu une hausse inquiétante depuis 1990, s'élevant à 22,3 décès pour 1000 nouveau-nés l'année dernière.

Petites annonces

EMS bénéficiant d'un soutien OVR recherché dans la région de Brasov, Sibiu, Ploiesti en vue du placement d'une personne âgée. Pour information: Mme Brigitte Girardet, 1233 Bernex, tél. 022 757 40 48.

Possibilité d'organiser un **convoi d'ici au 15 novembre**. Qui est intéressé ? tél./fax: 021 864 58 16

De **l'équipement agricole** est recherché pour la commune de Sucevita (Moldavie). Possibilité de paiement au moment des récoltes. Pour information: M. Emanuel-Stéfan Tudori, tél. 021 729 35 64.

A Ciolpani (Olfov) possibilité de **louer un bus**: \$ -.30 le km/ \$ -.50 l'heure, soit 12 \$ par jour. **Hébergement** pension complète: 15 \$ par jour. Tél. 021 864 58 16

Rappels

Les membres qui n'ont pas encore acquitté leur **cotisation 1997** trouveront un bulletin de versement joint au présent bul-

letin de liaison. Merci de l'honorer, c'est la seule ressource de l'OVR-CH.

Le **questionnaire** concernant le **lieu et le type actuel de l'engagement** des membres de l'OVR-CH en Roumanie a été renvoyé, le mois dernier, aux retardataires. Il s'agit d'établir, en collaboration avec les OVR belges, britannique, française, néerlandaise et roumaine une cartographie des partenariats, en vue de rationaliser les projets, voire de réaliser certains d'entre eux en commun. Des questionnaires sont à la disposition d'autres intéressés.

Votre village partenaire sur carte postale

Les cartes postales éditées en Roumanie, quand il y en a, donnent une bien piètre image de nos villages partenaires. Nous avons dès lors étudié la possibilité d'une impression groupée de photos d'OVR-CH en couleurs. Voici notre offre:

1000 cartes postales reproduisant votre photo préférée (format 15 x 10 cm)

Fr. -.25 la carte.

(Prix calculé pour le tirage d'une planche comprenant huit sujets différents.)

Vendredi musical roumain à l'Estrée, Ropraz (VD), 31 octobre, 20 h.30

L'ensemble Stefan Bucur revient cinq ans après son premier concert avec des airs de Moldavie, d'Olténie, de Valachie...

* * *

Présence d'OVR-CH à l'EXPO 2001

Répondant à l'appel d'offre lancé pour participer à l'EXPO 2001, l'OVR-CH a présenté un dossier de candidature dans le cadre du thème " La place de la Suisse en Europe et dans le monde ". Un avant-projet sommaire a été élaboré.

Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de l'accueil qui aura été réservé à notre initiative.

A ce sujet, nous attirons votre attention sur l'invitation lancée en annexe pour l'élaboration d'un concept.

Transport de groupage vers la Roumanie pour les associations en camion TIR sous conditions internationales CMR

CHF 1.25 le kg, minimum 1000 kg ou CHF 100.- le m³, minimum 10 m³

Prochains départs : 30 octobre, 30 novembre